

CHÂTEAU
DES DUCS DE
BRETAGNE

MUSÉE
D'HISTOIRE
DE NANTES

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION
03.07 > 12.09.21

TOSHIHIRO HAMANO

ESPRIT ET FORME DU JAPON

La vie illustrée du prince Shōtoku

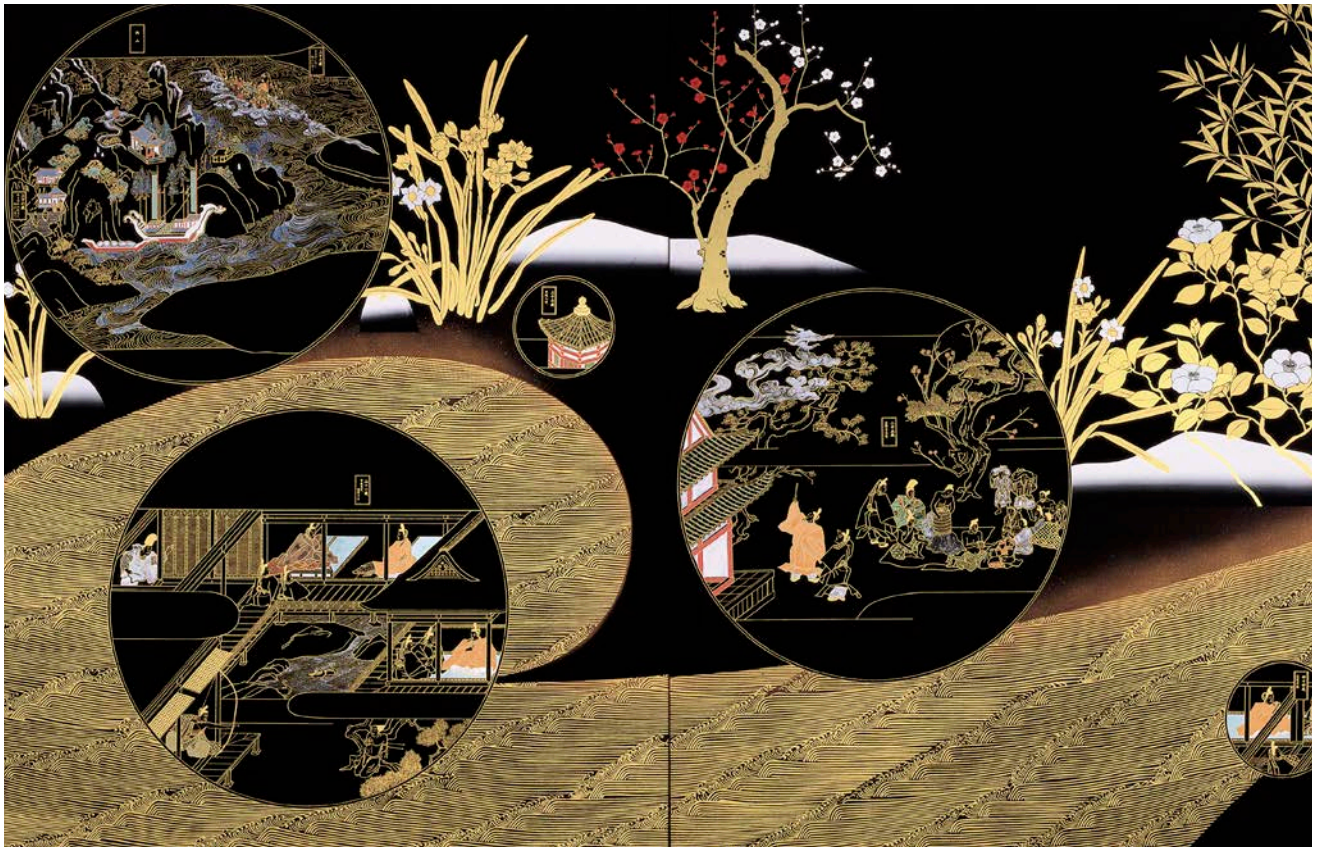


Toshihiro Hamano, est né en 1937 au Japon et est internationalement connu pour son art qui unit visuellement des idées contemporaines nées en Occident et la racine philosophique de l'Orient qui voit l'invisible et entend l'inaudible.

La vie illustrée du prince Shōtoku est une œuvre démesurée, constituée de 4 paravents dont la longueur totale atteint 36 m de long, commandée par Monseigneur Hinonishi Kōson, Supérieur du temple Chūgū-ji à Nara, à l'occasion de la construction du Kyūwa-den, un nouveau pavillon dans l'enceinte de cet édifice religieux.

Présentée au public à deux occasions (en 2010 et 2019), elle sera présentée pour la première fois hors du Japon.

Cette vie illustrée est assurément l'œuvre la plus emblématique de l'artiste Toshihiro HAMANO, dont le regard revisite ici l'esthétique traditionnelle de l'Extrême-Orient, et celle du Japon en particulier.



UNE ŒUVRE MONUMENTALE DE TOSHIHIRO HAMANO

La vie illustrée du prince Shōtoku

L'œuvre se présente sous la forme d'une pièce colossale composée de quatre paravents. Sur un fond mêlant joliment le noir et l'or, une multitude d'arbres, de plantes et de fleurs des quatre saisons de l'année s'égaillent, disposés le long d'un large cours d'eau qui coule d'une extrémité à l'autre. Près de soixante-dix cercles de toutes tailles émaillent cette composition qui se propose d'illustrer *La vie du prince Shōtoku*, un personnage légendaire de l'histoire japonaise, supposé avoir vécu à la fin du 6^e et au 7^e siècle, et avoir réformé la cour impériale de cette époque.

Monsieur Nobuyuki MATSUMOTO
Directeur du Musée national de Kyoto

Achevée en 2005, cette œuvre imposante en quatre parties a été commandée par Kōson HINONISHI, la supérieure du temple bouddhiste Chūgū de Nara, lors de la construction d'un nouveau pavillon dans l'enceinte de ce sanctuaire, le kyūwa-den. Elle s'inscrit dans la continuité d'autres créations du même artiste pour ce temple, notamment de magistrales peintures effectuées sur *fusuma* (panneaux coulissants traditionnels japonais) telles que *Le Commencement* ou encore *A-Oun*, réalisées en 1992, mais aussi de magnifiques fresques comme *Montagnes lointaines sur une mer de nuages* et *Envol céleste*, qui furent produites l'année suivante et devant lesquelles trône désormais la célèbre réplique du Bouddha protecteur de ce lieu, connue sous le nom de *Miroku-Bosatsu*. En 2010, HAMANO peindra également son Bodhisattva, devenu depuis le symbole du bâtiment principal du sanctuaire.

De cette série d'œuvres, *La vie illustrée du prince Shōtoku* à travers les quatre saisons est de loin la plus monumentale : les quatre paravents alignés, l'un à la suite de l'autre, atteignent une longueur totale de trente-six mètres ! Elle est le fruit de quinze longues années de recherches picturales, d'efforts acharnés et de préparatifs aussi studieux que nécessaires.



QUI EST LE PRINCE SHŌTOKU ?

Le prince Umayado, alias Shōtoku Taishi, avait pour père le roi Yōmei du clan Soga. Sa mère, qui se promenait, l'aurait enfanté sans effort devant la porte d'une écurie (*umaya*), d'où le nom du prince, Umayado.

La reine Suiko, son neveu le prince Umayado et Soga no Umako auraient formé à partir de 592 une troïka liée par les liens du sang qui se partagea le pouvoir pendant un quart de siècle, permettant ainsi au Yamato (la province de Nara) de vivre un moment relativement pacifié. Umayado fut nommé prince héritier dès 593 et, dans les faits, occupa des fonctions de régent (*sesshō*). Il fut à l'origine d'importantes réformes qui contribuèrent à transformer la vie politique et administrative du Yamato vers le modèle chinois.

Initié au bouddhisme et à l'enseignement des classiques confucéens, Umayado serait à l'origine de la construction de monastères comme le Shitennō-ji à Ōsaka ou le Hōryū-ji à Nara et les « commentaires sur le sens des trois sūtras » (*Sangyō-gisho*) seraient, dit-on, de lui.

Mais Shōtoku Taishi a-t-il réellement existé ?

Après sa mort en 622, des légendes merveilleuses concernant le prince se mirent à circuler dans le pays et on commença à le désigner à la fin du 7^e siècle par le nom de Shōtoku Taishi (« le prince de sainte vertu »). Shōtoku Taishi demeure un des personnages les plus populaires de l'histoire du Japon mais son existence et son œuvre restent sujets à discussion.

**Source : Pierre François Souyri - Nouvelle histoire du Japon
2010 - Ed. Perrin**

UNE VISION DU MONDE SOUS LE PRISME DE LA BIENVEILLANCE

Le peintre HAMANO Toshihiro, artiste de renommée mondiale, est à l'origine d'une *Vie illustrée du Prince Shōtoku* à travers les quatre saisons, réalisée sur un grand paravent pour le temple Chūgū de Nara, un bâtiment très lié à la famille impériale. L'œuvre a été couverte de louanges et considérée comme étant **l'expression d'une « beauté pouvant être partagée par toute l'Humanité, au-delà des barrières artificielles des peuples et des pays, tant la vérité qui y est exprimée semble, tout en s'appuyant sur les particularités traditionnelles du Japon, s'affranchir de toute incarnation »**.

La pandémie a bousculé nos vies et ébranlé nos valeurs. Si notre époque était caractérisée par la pluralité culturelle et la mondialisation, nous nous sommes tous retrouvés tout à coup tournés vers nous-mêmes, à l'instar des sociétés dans lesquelles nous vivons. Dans ce contexte, le fait que cette œuvre puisse être exposée pour la première fois à l'étranger, à la Maison de la Culture du Japon de Paris ou encore au Château des ducs de Bretagne à Nantes, est une nouvelle formidable dans le sens où **elle permettra aux visiteurs français de remonter jusqu'à l'origine de l'esthétisme japonaise, et d'entendre cette voix forte de quatorze siècles résonner bien au-delà des frontières japonaises**.

Nous ne pouvons que nous réjouir de voir souffler sur notre monde complètement paralysé par le coronavirus l'esprit d'harmonie tel que le prônait le prince Shōtoku à son époque, quand il posait toutes les bases de notre pays. Alors même que nous voyons poindre à l'horizon des réflexes d'intolérance et d'exclusion, le fait de pouvoir admirer différentes œuvres de cet artiste plébiscitées dans le monde entier, au premier rang desquelles ses dernières exprimant sa **« vision du monde sous le prisme de la Bienveillance » et la « beauté du Japon entre tradition et modernité »**, permet d'envisager de nouvelles directions pour l'Art tout en conservant bien à l'esprit la pluralité culturelle du monde.

Je tiens pour finir à exprimer ici toute ma profonde gratitude et mes remerciements à tous ceux qui ont permis la réalisation de cet événement.

TAKEZAKI Katsuhiko
Président du Mécénat Kagawa : Hamano Art Foundation

QUI EST TOSHIHIRO HAMANO ?

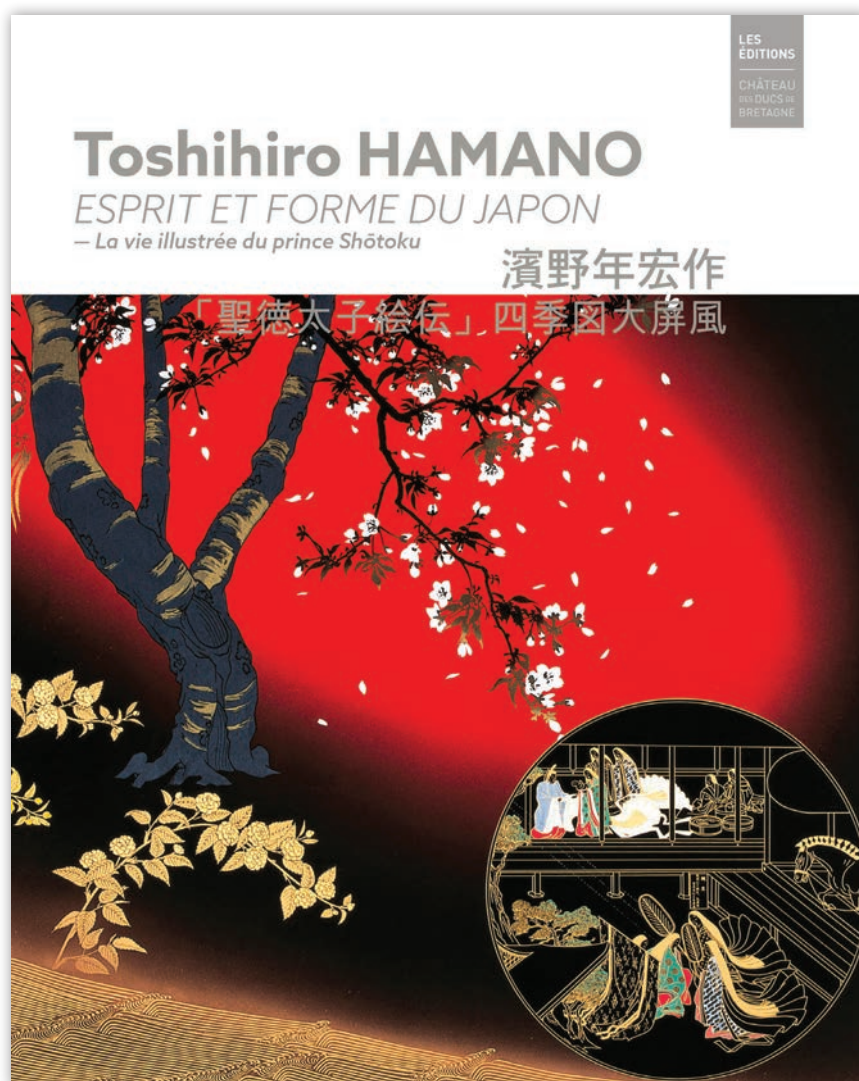
Je me rappelle avoir été très surpris le jour où j'ai appris que Toshihiro HAMANO travaillait à une série d'œuvres dont les thèmes empruntaient à des sujets historiques et culturels traditionnels telle la villa impériale de Katsura à Kyôto, ou plus particulièrement au *chashitsu* - la pièce dans laquelle se déroule communément la cérémonie du thé. Mon étonnement s'explique facilement. HAMANO était en effet renommé pour ses œuvres d'abstraction organique caractérisées notamment par la vigueur des formes utilisées ; une préférence graphique qu'il affichait clairement jusqu'à présent.

Mais il montre un vif intérêt pour les thématiques religieuses ou mythologiques qui s'exprime parfaitement dans sa *Vie illustrée du prince Shôtoku* - peint sur « un grand paravent » conservé au Chûgû-ji (temple bouddhiste de la préfecture de Nara, considéré comme le plus ancien couvent du Japon) et sur lequel il travaille pendant quinze ans.

Grâce à l'acuité de son regard, il embrasse « parfaitement » ce genre de thèmes alors qu'il se dirigeait, donc, vers un mode d'expression graphique extrêmement géométrique dépassionnée et dénuée de la moindre narrativité. Ce style me semble apporter un éclairage nouveau sur sa vision singulière de la culture traditionnelle japonaise.

Monsieur Akira TATEHATA

Critique d'art et recteur de l'Université des beaux-arts de Tama



Les Éditions du Château des ducs de Bretagne

Parution : juillet 2021

168 pages – 130 illustrations

*Partenariat : Fondation Hamano, Maison de la culture du Japon à Paris,
ART SANJO.*

20 × 25 cm (broché, jaquette)

Prix : 19,90€

L'OFFRE PUBLIC

Cet été, l'équipe de médiation propose des « rendez-vous » autour de l'exposition de Toshihiro Hamano.

Un atelier manga, pour les 12/15 ans sera l'occasion d'imaginer, d'écrire et de dessiner un manga en lien avec l'exposition de l'artiste japonais.

Descriptif, réservation et agenda détaillés sur www.chateaunantes.fr
L'accès à l'exposition est gratuit tous les jours pour les moins de 18 ans.

Du 3 juillet au 31 août : 10h à 19h, 7 jours/7

Du 1^{er} au 12 septembre : 10h à 18h, fermé le lundi

PUBLICATION

TOSHIHIRO HAMANO **ESPRIT ET FORME DU JAPON** **La vie illustrée du prince Shōtoku** *Ouvrage collectif*

« Prenez n'importe quel phénomène dans la nature. Quand vous l'observez en vous débarrassant de tout ce que vous savez à son encontre, vous éprouvez alors une émotion et une sorte de respect devant ce qui se déroule sous vos yeux.

C'est ce sentiment qui vient cultiver et enrichir votre sensibilité. Une véritable œuvre d'art peut naître quand cette même sensibilité rencontre une forme d'expression qui vous est propre. Quand on commence à se représenter soi-même comme une partie infime de l'Univers, et que l'on se met à vivre en ayant pleinement conscience, justement de l'univers et de la nature, il me semble que les choses que l'on peut apprendre deviennent infinies. Et cette prise de conscience englobe des questions parmi les plus existentielles et les plus fondamentales, comme ce qu'est l'être humain, ce que l'on est soi-même, ce que signifie le fait d'exister ou encore ce qu'est l'univers. »

— **Toshihiro HAMANO, Esthétique de la bienveillance.**

L'artiste Toshihiro HAMANO revient sur la vie du prince Shōtoku qui réforma la cour impériale japonaise au 6^e siècle, en diffusant des idées nouvelles inspirées de la Chine, et qui contribua à l'introduction du bouddhisme au Japon. Cette vie illustrée est assurément l'œuvre la plus emblématique de l'artiste, dont le regard revisite ici l'esthétique traditionnelle de l'Extrême-Orient et celle du Japon en particulier.

PARTENAIRES OFFICIELS DU CHÂTEAU



AIRFRANCE

PARTENAIRE MÉDIA DU CHÂTEAU



PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

Avec le soutien de la Mecenat Kagawa - Hamano Art Foundation, de la Maison de la culture du Japon à Paris, de l'ambassade du Japon en France, de la préfecture de Kagawa et de la préfecture de Nara.

公益財団法人 花王 芸術・科学財団 公益財団法人 松平公益会 公益財団法人 菅井日佐財団



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



Le Château des ducs de Bretagne, propriété de Nantes Métropole, est géré par la société publique locale Le Voyage à Nantes, dans le cadre d'une délégation de service public.